



Des solutions uniques pour des niches spécialisées

Avec ses entreprises basées à Cerniat, la famille Demierre explore toutes les niches économiques du **monde souterrain**. Parmi les mandats décrochés l'année dernière: elle a assuré la sécurité du tournage des scènes de spéléo de la série télé *Anomalia*.

SOPHIE ROULIN

CERNIAT. Ils ont fait de leurs terrains de jeux, un métier. Ou plutôt plusieurs. Les frères Jacques et Michel Demierre ainsi que Valérie, épouse du premier, ont créé leur propre marque, TechTonique, il y a vingt ans. Objectif: développer des produits technologiques pour les activités outdoor. Depuis, la marque est devenue une société en nom collectif, puis une SA. Une deuxième et récemment une troisième entreprise ont découlé de la diversification des activités. Avec toujours le même fil d'Ariane: le monde souterrain.

«On cherche des niches très spécialisées où on va être les seuls à proposer une solution», résume Jacques Demierre. Lui-même est chimiste de formation, alors que son frère est ingénieur en microtechnique. Et tous deux sont passionnés de spéléologie. Sous la marque TechTonique, ils ont notamment développé un premier module d'éclairage à LED qu'on retrouvait dans une lampe frontale de la marque Petzl, en 1998, ou encore un compteur de munitions pour les armes de poing (*La Gruyère* du 20 février 2014).

Travail à l'explosif

A côté du bureau d'ingénierie, TechTonique, sous l'enseigne Spelemat, vend du matériel pour les spéléologues et pour la montagne et propose également ses services dans les travaux en milieux extrêmes, en hauteur ou confinés, ainsi que dans le minage. C'est que Jacques et Valérie Demierre ont une autre corde à leur arc: ils ont passé plusieurs années au sein de la police vaudoise. Le chimiste y officiait comme spécialiste explosif. «Le travail de minage à l'explosif est un savoir-faire qui s'est perdu dans les entreprises de la construction, pour différentes raisons, relève Jacques Demierre. Mais parfois, les explosifs se révèlent être une excellente solution.»

La société cerniatine se fait un nom dans le milieu grâce à

une intervention au sein de l'usine Nestlé d'Orbe. «Il s'agissait de démolir d'immenses socles en béton armé sur lesquels reposaient d'anciennes machines. On est intervenu à l'intérieur d'un bâtiment sans que l'usine doive interrompre sa production.» Le secret? «Le travail à l'explosif est quelque chose d'empirique, explique Jacques Demierre. On a développé nos propres méthodes basées sur notre vision scientifique. Ce qui nous donne une très grande précision.»

L'activité prend rapidement de l'ampleur et une autre entité, TSM S.à.r.l. – pour Travaux spéléologiques et minage – est fondée. Deux autres spéléologues rejoignent cette nouvelle entreprise en tant qu'associés. Ils complètent les compétences de TSM: le premier est hydrogéologue et le deuxième spécialiste des travaux d'accès difficile, en plongée notamment. «On a rapidement obtenu d'autres mandats complexes, notamment les puits de fondation du pont de la Poya, qui nous ont fait une autre belle carte de visite. On pourrait miser sur ce domaine et faire de la promotion. Mais ça voudrait dire qu'on ne fait plus que ça et on n'en a pas envie. L'argent doit être un outil et non le moteur.»

Un manque dans les secours

Durant les différents travaux menés par TSM, les associés se posent des questions sur leur propre sécurité. «On se demandait qui viendrait nous porter secours, sachant que le secours spéléo n'est pas forcément adapté, ni habilité pour ça et que les pompiers n'ont pas d'équipement ou de formation pour les milieux confinés compliqués», explique Jacques Demierre. Des contacts existent entre TechTonique et les services impliqués dans la protection de la population au niveau de la Confédération. «En discutant, on s'est rendu compte qu'il y avait vraiment un manque.»

Tout l'équipe travaille alors sur un concept et développe

ont récemment été remplacés par de nouvelles installations à la pointe de la technologie», précise l'HFR.

Plus de place pour les urgences

Le nouveau bâtiment permet de concentrer le service de radiologie en un seul endroit, favorisant ainsi «une meilleure prise en charge et un meilleur flux des patients, mais aussi une plus grande intimité», relève le communiqué. Les différents locaux et les appareils d'imagerie médicale auparavant situés aux urgences ont en effet trouvé

place dans le nouveau bâtiment. Ainsi, le service des urgences gagne de l'espace et peut poursuivre son développement. Il sera notamment question de construire «dès cet été, deux nouveaux locaux de consultation». «Cette extension permettra d'encore mieux répondre aux besoins croissants de la population du Sud fribourgeois en matière de prise en charge d'urgence» se félicite l'HFR.

A noter que le nouveau bâtiment de radiologie a été construit selon le standard Minergie. YG



Avant le tournage, les spécialistes de TechTonique ont initié les acteurs d'*Anomalia* à la spéléologie dans les grottes de Vallorbe.

du matériel en dehors de tout mandat. «On a commencé les entraînements et établi des protocoles. On s'est vraiment spécialisés dans le domaine.» Jusqu'à donner des cours pour l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP), dans le cadre du Centre d'instruction de la protection civile à Sutz.

Acteurs dans *Anomalia*

Une nouvelle entité est créée fin 2015: Subsa S.à.r.l. «L'objectif est d'offrir un cadre au secours souterrain, explique Jacques Demierre. On peut désormais intervenir en tant que société, au même titre que le fait Air Glaciers ou une compagnie d'ambulances dans d'autres domaines.»

Subsa regroupe toutes les activités liées au secours, y compris les formations – secteur dans lequel Jacques Demierre voit un potentiel important – et les activités de spéléo-expériences. Soit les initiations à la spéléologie et les sorties d'entreprises.

Si elle avait déjà existé, elle aurait aussi chapeauté la

participation des spécialistes cerniatins au tournage de la série télévisée *Anomalia* (lire ci-dessous). Mais c'est sous l'entité TechTonique que la sécurité de toutes les scènes de spéléo de la fiction a été assurée, dont le dénouement – essentiellement souterrain – sera diffusé ce samedi 5 mars. ■

Acteurs invisibles d'«Anomalia»

«Il y avait une condition pour qu'on s'engage dans le tournage: que ce soit de la vraie spéléo.» Les premiers contacts entre les Demierre et les producteurs d'*Anomalia*, série télévisée diffusée depuis le début janvier sur la RTS, ont eu lieu en 2014 déjà. «Nous avons eu une double casquette dans ce mandat, explique Jacques Demierre. Nous avons d'abord servi de consultants pour trouver les endroits du tournage et faire que les scènes collent à quelque chose de réaliste. Ensuite, nous avons assuré la sécurité de toute l'équipe durant les deux jours de tournage dans la grotte.»

Si toute la série a été tournée en Gruyère, les scènes souterraines, elles, ont été filmées dans les grottes de Vallorbe. «L'endroit s'est imposé de lui-même: en Suisse romande, c'est le seul où l'on puisse

faire entrer 45 personnes et des camions de matériel.» La partie touristique, destination privilégiée de course d'école, n'est qu'une petite portion de ce qui est exploré.

Pour garantir le réalisme, l'équipe de TechTonique a initié les comédiens à la spéléo avant le tournage. «Et on ne les a pas ménagés, raconte Jacques Demierre. Passage étroit, rivière, boue... ils ont bien résisté.» A tel point que Natacha Régnier, l'actrice belge qui incarne l'héroïne, s'est prise au jeu. «A un moment, il y avait un passage non cartographié. On l'a montré en expliquant que normalement on essaierait pour voir ce que ça cache. Elle nous a lancé: "Alors allons-y!" Et elle y est allée devant.»

Les scènes d'entrée dans la grotte ont été tournées dans la forêt du Perré, à Char-

mev. «L'effet est bluffant! relève Jacques Demierre. On a été vraiment impressionnés par la précision et la rigueur de l'équipe de tournage.» Les Cerniatins ont également assuré la sécurité de l'actrice que l'on voit nager, vêtue d'une robe d'époque, dans le générique mais aussi à différents moments de la fiction. «Le tournage a duré des heures dans une fosse et dans l'eau froide, ce n'était pas évident pour l'actrice. Comme pour les scènes de spéléo, tout est réel et ça se voit dans le résultat.»

Le dernier épisode, qui est aussi celui où il y a le plus de spéléo, passe ce samedi soir sur RTS 1. Pour ceux qui auraient du retard à rattraper, la série peut être visionnée sur www.rts.ch. SR

Deuxième bâtiment de radiologie à Riaz

HFR. Initiés il y a une année, les travaux de construction d'un deuxième bâtiment de radiologie à l'HFR Riaz sont terminés. Erigé à côté du premier et d'aspect identique, ce nouvel édifice sera mis en exploitation ce lundi, communique l'Hôpital fribourgeois. D'une superficie de 246 m², il comprend notamment deux salles de radiologie osseuse, une salle de mammographie et une salle d'ultrasons.

Sa construction a coûté 1,9 million de francs. «En outre, les deux appareils à rayons X et l'appareil d'ultrasons



Grâce au nouveau bâtiment, les urgences gagnent de la place. ARCH - R. GAPANY